



Cindy Lefebvre
Présidente

Mot de la présidente

Bonjour chers membres du SEJAT,

Nous sommes désormais dans le dernier droit nous menant à la fin de l'année scolaire... et aux vacances. Réservez vos campings, plantez vos semis, ça arrive vite!

Personne n'aura le temps de s'ennuyer d'ici là avec les programmes à boucler, les révisions à effectuer, les évaluations à dispenser et les bulletins à compléter. D'ailleurs, au dernier colloque de la FSE, les programmes de formation et l'évaluation sont ressortis comme étant deux grandes préoccupations des enseignantes et des enseignants, peu importe le secteur duquel ils sont issus. Les échanges ont permis d'identifier des pistes de solution qui seront fort pertinentes à explorer.

Une nouvelle offensive professionnelle

Bien que nous ayons une convention collective flambant neuve, les besoins des enseignantes et des enseignants concernant la lourdeur de la tâche et la composition de la classe sont encore grands. Une négociation à elle seule ne pouvait y répondre. D'ici son échéance, que faire? Il faudra cogner à toutes les portes et s'asseoir à toutes les tables où nous pourrions influencer les choses sur les plans pédagogiques et professionnels. Et c'est exactement dans cette optique que la FSE relance une nouvelle offensive professionnelle. Nous vous invitons à garder l'œil ouvert, nous vous tiendrons informés de la suite de cette démarche.

Camp de formation SEJAT

Dans l'optique d'outiller les membres sur leurs droits et responsabilités et de les former sur différents éléments qui touchent le quotidien du personnel enseignant, le SEJAT a décidé de mettre sur pied un camp de formation syndicale où l'on joindra l'utile à l'agréable. Suivez notre page Facebook ainsi que les prochaines parutions pour en savoir davantage sur cette toute première édition de l'événement qui se déroulera cet automne. Nous avons bien hâte de vous présenter ça!

Organisation scolaire

Actuellement, les centres de services scolaires sont à pied d'œuvre pour l'organisation scolaire de l'année 24-25. En toute transparence, nous sommes inquiets des choix que les CSS pourraient vouloir faire pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre. Nous surveillons la situation de près pour contrer des visions à court terme qui ne feraient, en bout de piste, qu'accentuer la pénurie en plus de diminuer le service à l'élève.

Bon dernier droit.

En toute solidarité,

Cindy Lefebvre, présidente

TABLE DES MATIÈRES	PAGE	Résultats d'élections au SEJAT
Résultats d'élections	2	<p>Ce printemps, trois postes étaient en élections au sein du conseil d'administration du SEJAT, soit ceux du Lac-Abitibi, du Lac-Témiscamingue et de Jean-Emmanuel-Alfred. Dans les trois cas, le comité des élections n'a reçu qu'une seule candidature. Ces personnes ont donc été élues par acclamation!</p> <p>Pour le Lac-Abitibi, il s'agit d'Annie Vézina, pour le Lac-Témiscamingue, c'est Jessica Beauregard et pour Jean-Emmanuel-Alfred, c'est Simon Roy qui continueront de représenter leurs districts respectifs.</p> <p>Ces personnes ont donc été élues par acclamation pour un mandat de 2 ans. Pour ces trois candidats, il s'agit de leur 6e année en tant que direction de district.</p> <p>Nous tenons à féliciter chacune des personnes ci-haut mentionnées et leur souhaitons beaucoup de succès dans la continuité de leurs fonctions!</p>
Semaine des enseignants(es)	2	
Info négo	3	
Comité d'action féministe	4	
Réseau FP	5	
Réseau SST	6	
Camp de la relève syndicale	7	
Réseau ACTES	7-8	
Textes gagnants MPBH	9-10	
Journée des droits des femmes	11-12	
Nomination MUSICOUNTS	13	
Activité sociale CR-RN	13	

Semaine des enseignantes et des enseignants

Ce sont quatre « salles de profs » qui ont reçu la visite du SEJAT après avoir gagné une tournée de desserts dans le cadre de la semaine des enseignantes et des enseignants. Le comité exécutif remercie les membres pour leur accueil chaleureux ! Nous en avons même profité pour nous inviter dans la classe de Madame Caroline pendant la présentation du Labyrinthe des insectes !



On répond à vos question!

La rétro, c'est pour quand?

La question qui est depuis un certain temps sur toutes les lèvres : quand recevrons-nous la rétro salariale? Dans un premier temps, les nouveaux textes de la convention devront être signés par les deux parties, syndicale et patronale. Puis, à partir du moment de la signature, l'employeur a quarante-cinq jours pour verser les sommes dues. La bonne nouvelle, c'est que l'écriture des textes avance bien, gardez espoir!

Pour ceux qui auraient contracté un prêt avec la CSQ via le SEJAT au moment de la grève, c'est à la réception de la rétroaction salariale que vous devrez vous en acquitter. En fait, vous pouvez même le faire dès maintenant si vous pouvez vous le permettre.

Et les assurances?

D'ailleurs, pour ceux qui ont souscrit à un plan individuel ou familial avec nos assurances collectives, vous devriez avoir vu sur votre dernier relevé de paye, sinon sur le prochain, la nouvelle contribution employeur. Nous conviendrons tous qu'il ne s'agit pas d'un énorme gain, mais il faut plutôt le voir comme un premier pas dans la bonne direction, compte tenu du fait qu'il n'y avait strictement AUCUNE contribution jusqu'à maintenant.

Le bilan de la négo

Toujours des suites des négociations, vous serez sollicités à répondre à un questionnaire afin de nous permettre de dresser un bilan complet de celles-ci. Par souci de ne pas multiplier les sondages, nous attendons ceux de la FSE et de la CSQ afin de vous acheminer dans le même questionnaire nos questions à nous, SEJAT. Alors, vous pourrez nous faire part de tout commentaire non seulement sur le résultat des négociations, mais aussi sur l'ensemble du processus, incluant la consultation initiale, la mobilisation, les assemblées générales et plus encore. Nous avons hâte de vous lire et soyez assurés que nous tiendrons compte de vos commentaires afin de bien vous représenter et mieux répondre à vos besoins.

NOUS **FRONT**
D'UNE SEULE VOIX **COMMUN**

**On est là!**
NÉGO 2023

 FÉDÉRATION
DES SYNDICATS
DE L'ENSEIGNEMENT
CSQ

 CSQ
Centrale des syndicats
du Québec

Le 21 mars dernier avait lieu le 50e anniversaire du comité d'action féministe. Le tout se tenait au Fairmont Le Château Frontenac et trois membres du SEJAT y ont participé. Plusieurs panélistes ont présenté des conférences fort intéressantes. Voici un aperçu des sujets abordés.

La dévalorisation du *care* et son potentiel révolutionnaire

La conférencière, madame Naïma Hamarouni, parlait de l'idée selon laquelle l'éthique féministe du *care* développe une critique perspicace et approfondie de l'organisation inégalitaire de nos sociétés et qu'elle offre une base théorique solide à partir de laquelle penser les termes d'un monde plus juste et égalitaire. De son point de vue, l'éthique du *care* recèle un potentiel inouï pour penser nos luttes féministes à venir.

Le mythe du mérite et l'action positive

Parmi les mesures visant à contrer la dominance des hommes dans les lieux de pouvoir et de savoir, et à faire de la place entre autres pour les femmes, la parité, l'action positive et les plus récentes politiques Équité-Diversité-Inclusion comptent parmi les plus controversées. Celles et ceux qui œuvrent à leur promotion se heurtent à une forte résistance. Madame Hamarouni a abordé les cinq principaux arguments mis de l'avant par les opposants à ces initiatives, a exposé les présupposés discutables et les a déconstruits un à un.

L'intersectionnalité pour réfléchir et agir sur les inégalités

En partant des luttes pour les droits des femmes qui sont à la fois historiques et contemporaines, la présentation de la panéliste Isabelle Auclair a abordé les différents facteurs qui participent à la production et la reproduction des inégalités. Une attention particulière a été portée aux effets de ces inégalités sur les femmes. Ceux-ci sont multiples et se traduisent dans toutes les sphères de la vie, notamment le travail. L'atelier s'est conclu par des réflexions à partir des approches et des pratiques féministes dans une optique d'actions vers une plus grande justice sociale.

L'antiféministe et son courant masculiniste

La présentation portait sur l'antiféminisme en général et sur son courant masculiniste en particulier. Dans cette présentation de Mélissa Blais et de Francis Dupuis-Déri, il était question des principaux discours masculinistes, y compris cette idée voulant que « nos garçons échouent à l'école parce qu'elle est trop féminisée ». Certaines propositions féministes d'autodéfense face à l'antiféminisme, dans les sphères privées et publiques, ont été discutées.

L'action féministe, c'est moi, c'est nous!

L'objectif de l'atelier était de nous amener à identifier clairement notre engagement envers l'action féministe et ce, d'un point de vue individuel et collectif. La panéliste Rim Mohsen nous a questionnées sur les façons de nourrir l'action féministe au quotidien et sur les raisons pour lesquelles la mobilisation pour améliorer les droits des femmes demeure nécessaire alors que l'on a déjà fait tellement de chemin.

Annick Boucher, responsable politique du Réseau de la condition des femmes



Le réseau national de la formation professionnelle s'est tenu à Québec les 25 et 26 mars dernier. J'en étais à mon 4^e réseau en tant que responsable politique du dossier FP et j'étais très bien accompagné du resplendissant M. Francis Noël, conseiller assigné au dossier, ainsi que de la non moins resplendissante Mme Kathleen Rocheleau, enseignante au secteur commerce au Centre Polymétier.

La 1^{ère} journée du réseau est généralement dédiée à l'actualité en FP. C'est une occasion pour notre grand manitou de la FP à la FSE, M. Sébastien Bouchard, de nous entretenir de la situation et c'est un moment parfait pour lui de poser des questions à l'ensemble des participants. Parce que, j'ai omis de le dire, mais il n'y avait pas que nous, représentants du SEJAT, présents au réseau, non, non... La salle était remplie à craquer! Ce n'est pas moins de 200 personnes, des profs de la FP de tous les milieux et de tous les secteurs qui se sont déplacés en masse pour la grand-messe de la FP pour notre fédération. Vous auriez dû voir ça, les mots me manquent!

On a donc parlé de beaucoup de sujets, dont la pénurie. Et c'est là que tu vas tomber en bas de ta chaise prof du secteur jeune parce que la pénurie en FP est aussi au niveau des élèves! Avec un taux de chômage inférieur à 2% en région, les gens bien souvent choisissent de travailler au détriment d'aller se former - et on peut les comprendre! «Ça prend des travailleurs et ça presse!» comme l'a pas si bien dit notre ministre Drainville. Alors, justement, le gouvernement entreprend de créer des programmes de formation accélérés pour diplômer plus vite les travailleurs de demain. On demande donc aux élèves de ces programmes d'avoir 8 heures de cours par jour! Par adéquation, vous comprenez ce qu'on demande au personnel enseignant! Et oui! Les profs enseignent de nombreuses heures par semaine, beaucoup plus que ce qui est prévu, et s'arrangent le soir et la fin de semaine pour planifier et corriger.

Comme des profs de français ! (à moins que ce soit des profs de science?)

Tout au long du réseau, avec l'application Wooclap, Sébastien Bouchard consulte sur place les membres présents pour connaître les réalités des différents milieux et les grandes préoccupations des profs. Les sujets se succèdent : formation initiale, license d'enseignement, plan de rattrapage, réalités autochtones, refonte des programmes et orientations budgétaires sont parmi les sujets traités durant cette première journée bien remplie, qui s'est ajournée vers 17h00 et je vous laisse deviner où je me suis rendu par la suite. 😊

La 2^e journée est l'opportunité d'assister à divers ateliers. Au SEJAT, on s'arrange pour se les séparer de sorte qu'on puisse les voir tous et s'échanger nos notes. D'ailleurs, d'ici quelques semaines, Francis, Kathleen et moi auront la chance de présenter notre expérience du réseau national aux autres membres du réseau FP local au SEJAT. Si vous êtes curieux, n'hésitez pas à aller à leur rencontre pour savoir ce qu'ils ont appris et devenez alors vous-mêmes une courroie de transmission pour que l'information circule. D'ailleurs, une place est toujours disponible pour le district de JEA-CSSOB. Si vous connaissez un prof du CFP Val-d'Or motivé à se joindre à notre réseau, dites-lui de communiquer avec sa direction de district.

Pour conclure, le Québec s'intéresse plus que jamais à la formation professionnelle et il nous faudra se montrer vigilants tout le monde parce que non, ce n'est pas vrai que nos profs de FP vont tourner les coins ronds et piler sur leurs conditions de travail sous prétexte qu'il nous faut des travailleurs et saboter la qualité de l'enseignement parce qu'il faut aller vite, vite, vite. Oh non, monsieur! Œuvrons pour que nos profs en FP puissent accomplir leur travail comme il faut à hauteur de leur engagement pour l'éducation afin qu'ils aident leurs élèves à devenir des travailleurs compétents et fiables.

Jean Morin, directeur du district de Rouyn-Noranda au SEJAT, responsable politique de la formation professionnelle

Lundi 25 mars 2024

8 h 30	Inscription
9 h 30	Introduction
9 h 40	Plénière – Actualités en FP
10 h 30	Pause
10 h 45	Plénière – Actualités en FP (suite)
12 h	Dîner
13 h 30	Plénière – Actualités en FP (suite)
15 h	Pause
15 h 15	Plénière – Actualités en FP (suite)
17 h	Ajournement
18 h	Souper – Brasserie artisanale La Korrigan (380, rue Dorchester) (facultatif)

Mardi 26 mars 2024

8 h	Matinale (facultative)
9 h	Ateliers – Bloc A A1. Règlement sur les autorisations d'enseigner (RAE) et FP A2. Reconnaissance des acquis et des compétences (RAC) A3. Attestation d'études professionnelles (AEP) en santé et en construction
10 h 15	Pause pour libérer les chambres
10 h 45	Ateliers – Bloc B B1. Élèves à besoins particuliers et santé mentale B2. Réflexion sur le rôle et les objectifs de la FP B3. Insertion professionnelle : accueillir les nouvelles et nouveaux
12 h 15	Ajournement

Les 17 et 18 avril dernier avait lieu un réseau SST à Lévis. Plusieurs sujets ont été abordés et un sujet qui a particulièrement retenu mon attention est les facteurs qui influencent l'émergence d'un sentiment d'injustice à la suite d'un accident de travail.

L'objectif de cette étude était d'identifier les déterminants du sentiment d'injustice dans les premières semaines suivant un accident du travail. Cela a été fait à partir d'un échantillon de participantes et participants : 92 hommes et 95 femmes sur une blessure musculosquelettique invalidante puisque cela représente en Amérique du nord entre 29% et 35% des blessures professionnelles pour un coût annuel d'indemnisation de 1,4 milliard. Il est à noter que 50% des personnes reprennent le travail dans les quatre semaines cependant, une proportion importante demeure en incapacité prolongée. Malheureusement, une incapacité de plus de trois mois présente une probabilité élevée d'invalidité permanente.

Ce que nous devons retenir est que dans le sentiment d'injustice cela est important chez les victimes d'une blessure invalidante. Il y a la gravité de la perte, l'irréparabilité de la perte, le blâme, les réactions qui peuvent entraver le rétablissement cognitif (ruminant) et émotionnel (colère, dépression). Il ne faut pas oublier le comportemental (retrait d'activité, surconsommation de médicaments, etc.), et que cela est rarement considéré dans les programmes de réadaptation.

Ce qu'il faut retenir est que les risques émergents se trouvent dans plusieurs catégories de risques: chimiques, biologiques, risques psychosociaux liés à différentes composantes du travail ou à différents secteurs en développement et que peu importe la raison d'un arrêt de travail, l'employé sent souvent un sentiment d'injustice, de jugement et que cela n'aide en rien à la guérison.

Pour terminer, je vous invite simplement à être à l'écoute de vos collègues qui doivent vivre un arrêt de travail, peu importe la raison, car de toute façon il est fort possible que ce collègue ressente beaucoup de jugements. Je vous laisse avec cette image en l'honneur du 28 avril, une journée pour se souvenir des personnes décédées ou blessées au travail.

Isabelle Doyon, responsable politique du réseau SST du SEJAT

Le 28 avril, Jour commémoratif des personnes
décédées ou blessées au travail



sejat

Syndicat de l'enseignement
de la Jamésie et de l'Abitibi-
Témiscamingue (FSE-CSQ)



Trois des membres du SEJAT ont eu la chance de participer à la 7e édition du Camp de la relève syndicale qui a eu lieu à Baie Saint-Paul dans Charlevoix du 17 au 19 avril 2024. Le Camp de la relève syndicale est un événement annuel qui a pour objectif de susciter le sentiment d'appartenance et l'engagement syndical et citoyen. Lors du camp, les membres ont pu explorer l'organisation syndicale tant sous l'angle d'un délégué, d'un membre de comité et/ou réseau ou d'un membre d'une structure exécutive. Sous le thème « Inspirer le mouvement », l'ouverture du Camp s'est effectuée avec un visionnement d'un film d'environ 40 minutes nous permettant de comprendre comment s'est créée la Centrale des syndicats du Québec en expliquant l'historique des gains syndicaux obtenus au cours des dernières décennies. Cet historique a permis de mieux saisir les enjeux sociaux au fil du temps : meilleures conditions de travail, droits pour le travail, droits parentaux, équité salariale, inclusion et diversité sexuelle et plus encore.

Comme quoi comprendre d'où nous sommes partis permet de mieux saisir où nous voulons aller !

Ensuite, des ateliers ont été donnés selon 5 grandes thématiques : les techniques d'animation de groupe, la mobilisation stratégique, la prise de parole en public, le défi de la campagne numérique et comment faciliter la prise de parole des femmes (ce dernier était exclusif aux femmes). Enfin, le Camp se terminait par un atelier d'engagement qui invitait les participants à déterminer des moyens concrets d'intégrer le syndicalisme à plus petite échelle dans nos milieux respectifs.

Inspirer le mouvement, c'est trouver des façons d'améliorer nos conditions de travail et de maintenir des efforts constants pour l'amélioration de nos services pour les élèves. C'est reconnaître tout le travail que font les professionnels de tous les niveaux pour faire rayonner leur milieu.

C'est ce à quoi sert le Camp de la relève : mieux comprendre les enjeux de tous les ordres sans nécessairement les maîtriser, favoriser le dialogue entre les membres, créer une force de réseau et susciter l'adhésion de nouvelles personnes dans le syndicat.

Une expérience enrichissante à vivre au moins une fois dans sa vie !

-**Martin Guay**, responsable politique pour le Réseau des jeunes du SEJAT



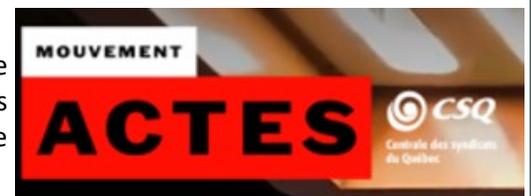
Martin Guay (RN), Philippe Noël (LA) et Stéphanie Labelle-Brisebois (JEA)

Réseau ACTES

Le comité local du réseau ACTES a dernièrement lancé deux projets.

Il y a d'abord eu le **concours d'activité de plantation d'arbres**, dans le cadre du mois de l'arbre. Les trois projets retenus seront annoncés sous peu et, en plus des essences à planter, chacun recevra une bourse de 300,00 \$.

Aussi, en marge du Jour de la Terre, le comité a mis en ligne un **formulaire pour répertorier les projets scolaires** réalisés par les membres du SEJAT en lien avec les quatre valeurs ACTES, soit l'écologie, la solidarité, le pacifisme et la démocratie. Le but est de faciliter le réseautage entre les membres lorsqu'ils souhaitent lancer des projets dans leur classe ou leur école. Une bourse de 100 \$ sera remise parmi tous les projets inscrits d'ici le 30 juin : <https://forms.office.com/r/cLk9XuXpAx>



La deuxième session nationale du Réseau ACTES s'est tenue les 11 et 12 avril dernier à Longueuil avec pour thème : un monde numérique, risques et occasions. Pascale Aucoin et Éric Larochelle, qui siège sur le réseau local, étaient sur place pour représenter le SEJAT. Ils nous livrent ici chacun un résumé de leur expérience.

Les ateliers de Pascale

L'envers environnemental des outils numériques

En moyenne, nous possédons 8 outils numériques et nous changeons nos cellulaires aux 1,8 années. D'ici peu, la planète ne sera pas capable de fournir tous les métaux nécessaires à la conception des écrans tactiles. Les processeurs derrière nos services internet nécessitent entre autres beaucoup d'électricité (bientôt celle-ci atteindra les 10% de la consommation globale mondiale). Oui, nous devons restreindre les renouvellements non-nécessaires de nos outils, mais nous devons aussi nous questionner sur notre consommation du streaming, qui occupe une place importante dans les besoins ultra énergivores des technologies.

Le danger des choix effectués par des algorithmes

Dans cet atelier, nous avons appris que dans plusieurs organisations, tant dans des entreprises que dans des universités de renom, ce sont des algorithmes qui traitent les dossiers et sélectionnent quels postulants sont acceptés. Même chose dans le système judiciaire où les algorithmes vont prédéterminer si un criminel est plus à risque de récidiver qu'un autre. Le problème est que les algorithmes ont été conçus de manière à généraliser et répéter les tendances des données générées durant un nombre x d'années. Par exemple, si une entreprise, avait, depuis les 40 dernières années, tendance à engager une majorité d'hommes blancs, l'algorithme éliminera d'emblée tous candidats ne correspondant pas à cette description. Nous avons donc beau souhaiter une société plus inclusive et équitable, si nous laissons des algorithmes prendre les décisions, nous finirons avec une société encore plus discriminante.

L'expérience d'Éric

La thématique me faisait craindre le pire étant donné la popularité grandissante de ces outils méconnus et qui se développent à une vitesse exponentielle. Je suis quand même ici pour vous rassurer, étant donné qu'après deux ateliers presque apocalyptiques, remplis de statistiques environnementales et de données d'hyperconnectivité, nous sommes conviés à assister à un film de l'ONF mettant en vedette nul autre que le Star Wars kid. Belle présentation qui redonne l'espoir pour ceux qui subissent de la cyberintimidation.

Deuxième journée, et déjà ça commence vraiment bien avec un atelier sur les façons de prévenir l'abus du numérique avec ce que nous avons présentement comme faits et statistiques. L'utilisation adéquate de l'IA et de ses avantages sont également mis en perspective dans cet atelier... déjà je me dirige vers la séance Cultiver la littératie numérique réfléchie. Présentation de plusieurs capsules sur la plate-forme IDÉLLO produite par TFO, qui selon moi, pourrait aider mes collègues enseignants. <https://www.idello.org/>

C'est bien peu comme résumé, il est maintenant temps de partir...mais je demeure disponible pour répondre à vos questions. Larochellesportexpert849@gmail.com

La vie oubliée d'Algyth

Je m'appelle Algyth, je suis la fille du roi Constantin II et laissez-moi vous raconter ma vie. À l'aube de mes seize ans, mon père offrit son unique fille à un roi viking du nom d'Olaf Gothfrithson, un cadeau en gage d'une alliance prospère entre la religion Ásatrú du peuple viking et les paganistes anglo-saxons.

En guise de bonne foi, mon père accorda à mon futur époux un mariage traditionnel viking. Des rituels qui me semblaient aussi complexes que longs. Comme l'accord d'un mariage entre nos deux peuples s'était conclu au cœur de la saison où la nature se prépare à la froideur de l'hiver, nous avons dû attendre la réapparition de la chaleur estivale pour sceller cette union. La décision de retarder nos vœux me soulagea. Pendant ces mois de froidure, mon père m'obligea à apprendre le norrois, langue maternelle de mon promis. Comme il aimait si souvent me le rappeler, une femme se devait de bien comprendre son mari. L'apprentissage me parut moins pénible que je ne l'avais imaginé. Pendant que de mon côté j'apprenais les lettres, mon père, lui, négociait mon avenir. Nous avons en premier lieu la négociation du prix de la mariée ; *mudr*, en norrois, était un échange monétaire que le père de mon fiancé devait remettre à mon père. Bien entendu, dans ce cas-ci, la négociation se fit entre mon père et le roi viking avec qui je passerais le reste de mon existence. La deuxième étape était la dot, *heiman-fylgia*, qui consistait à calculer le montant auquel j'avais droit après mon mariage selon la richesse de mon père. La troisième étape ne me concernait point dans l'immédiat. Elle était connue sous le nom de *morgden-gifu*, c'était un cadeau qu'Olaf devait me donner au lendemain de nos noces. Quand je regardais l'ensemble des étapes, cela me paraissait plutôt simple. Mais tous les préparatifs que je me devais d'apprendre par cœur pour cette journée étaient interminables: la tenue, la coiffure, le buffet, l'échange des anneaux, les invités, la durée des noces et le rituel de purification. Tout cela me donnait la nausée.

Les mois passèrent et rapidement, le tapis blanc gelé laissa sa place aux bourgeons printaniers. Un matin de juin, un messager apporta une lettre qui confirmait l'arrivée de la famille et des amis d'Olaf. Le château de ma famille se transforma en gîte pour une trentaine de Vikings ainsi que des Anglo-Saxons, qui m'étaient tous plus inconnus les uns que les autres. Mon futur peuple étaient constitué d'étrangers au teint vermeil et aux cheveux blonds, qui, pour la plupart, étaient d'une beauté divine. Pour mettre un baume sur mes pleurs, mon futur époux, bien qu'il fût de dix ans mon aîné, était d'une splendeur inouïe. Hélas, les légendes qui décrivaient leurs barbaries donnaient un goût amer à ce premier repas en sa présence. De tout le repas, aucun regard de sa part ne parvint jusqu'à moi. L'important était de toute évidence l'alliance qui en émanerait. Le mariage eut lieu à la mi-juillet, tous les invités fêtaient la nouvelle alliance. Anglo-Saxons se mélangèrent aux Vikings échangeant, entre eux, du vin ainsi que de l'hydromel. La veille du grand jour, les femmes mariées de mon entourage me firent prendre un bain chaud qui serait le symbole de la fin de ma vie de jeune fille et le commencement de ma vie de femme. Mon père me remit son épée qui devait être octroyée à mon époux lors de la cérémonie, une façon pour eux de transférer la protection de mon père à mon époux. Cette même épée me servirait aussi à échanger les alliances. La nuit qui précéda le mariage me parut longue, mes peurs me hantaient et faisaient battre mon cœur à vive allure.

La cérémonie se passa sans encombre, la soirée était festive, les gens dansaient, riaient. À un certain moment, nous pûmes assister à une compétition nommée *glima*, une pratique qui oppose deux hommes dans un combat amical. Mon mari semblait aussi malaisé que moi, ce qui, je l'avoue, me soulageait. Le soir venu, mon mari me convoqua dans le lit conjugal. Une coutume dont j'ignorais tous les détails et personne n'avait cru bon de m'informer de ce qui m'attendait. Après tout, je n'étais qu'une femme dont la parole n'avait aucune valeur. Une coutume aussi malaisante que honteuse. Sous le regard attentif de six hommes, nous devions consommer notre mariage, ce qui scellerait une alliance parfaite sur un plan politique. Au lendemain d'une autre nuit tourmentée par la tristesse, la honte et le dégoût, ce fut le temps de me préparer pour la dernière de ces interminables et pénibles coutumes, le cadeau matinal de la mariée. Mon mari m'attendait dans le hall du château afin de me donner ce présent. Celui-ci était la clef de notre domicile, ce cadeau, à la signification bien spéciale, était le symbole d'une nouvelle autorité dans la demeure me donnant le rôle de maîtresse de maison.

Les années ont passé, la naissance de trois enfants fit de moi plus qu'une maîtresse de maison, elle fit de moi la mère de Camán, de Godfraid et d'Imar qui vinrent mettre de la vie dans notre existence. Mes angoisses firent place aux moments de bonheur. Mon père, étant désormais un bon allié de mon mari, consolida une alliance avec le roi Owen 1er de Strathclyde. De ce trio avide de pouvoir et d'ambition surgit une guerre contre le roi Æthelsan. Une guerre sanglante et sans pitié dont l'issue se termina dans un bain de sang, la défaite de mon époux, de mon père ainsi que du roi Owen 1er, qui a connu la mort lors de ce massacre, ce qui contraignit mon père à reconnaître l'autorité d'Æthelsan. Ce sombre destin poussa mon mari à régner sur York en 939 jusqu'à son décès en 941, nous offrant à mes enfants et à moi-même, une vie paisible. Maintenant à *Helheim*, ma vie est tombée dans l'oubli. Je suis devenue Algyth, femme d'Olaf Gothfrithson, roi du royaume de York.

Roxanne Pelchat, 2^e cycle

Centre L'Horizon, Val-d'Or, CSSOB

Enseignante : Gabrielle Goulet

La voie lactée

Pourquoi écrire, sinon par passion, sinon pour coucher mes sentiments sur une feuille de papier ? Les deux dernières années m'ont démontré que l'écriture avait le pouvoir de libérer l'esprit. Après *Peur de mourir* et *De la terre à l'au-delà*, me voici pour une troisième année consécutive, inscrite pour la dernière fois au concours *Ma plus belle histoire*. L'écriture est pour moi la plus belle forme d'expression. Elle me permet de mettre des mots sur ce que je ressens et l'accepter. La guérison rime avec acceptation. Mon chemin ne s'est pas arrêté là. Au contraire, ce n'était que le début. J'allais faire mon grand retour parmi mes semblables. Ceux que j'appellerai « les astres qui gravitent autour de moi. » Ces dernières années sont passées à la vitesse grande « V » telle une étoile filante dans le ciel. Depuis, j'en ai gagné des batailles. Je n'aurai pas eu à faire un vœu pour réaliser mes rêves. C'est à force de travail et d'acharnement que je pourrai me projeter au sommet de mes ambitions inespérées. En chacun de nous se trouve une clef. Elle déverrouille les portes qui séparent espoir et victoire. Elle se nomme la confiance en soi. À présent, je ne voyage jamais sans l'avoir à mes côtés.

Un premier pas.

Il y a deux ans, je faisais un premier pas en direction du bonheur. Je mentirais si j'écrivais que mes journées avaient toutes un goût rosé. Je mentirais si j'écrivais qu'il n'y a plus jamais eu de nuances de gris. J'aime penser que je suis en mesure de changer les orages en étoiles. J'aime croire que le bruit du tonnerre n'est que le son des astres qui s'expriment. Guidée de la plus grande, la plus brillante des constellations, je ne crains plus être sans repères. Voilà deux ans, je faisais un premier pas vers le bonheur, aujourd'hui je nage en plein dedans. Demain, je déploierai mes ailes. J'ai toujours aimé les métaphores. Depuis l'adolescence. C'était un moyen, pour moi, d'exprimer mes émotions sans trop les exposer. C'est pourquoi j'ai choisi ces figures de style pour témoigner la gratitude d'avoir grandi grâce à l'écriture. Mon œuvre est mon histoire. Ce récit raconte le parcours de ma vie. Mon cheminement me fait penser à la Voie lactée. Pourquoi écrire un texte sur le bonheur et la reconnaissance ? Le bonheur est une émotion puissante. La joie peut être tellement intense. Je la comparerais à une boule d'énergie qui prend vie dans mon ventre et brûle dans ma gorge. J'ai parfois du mal à l'exprimer. C'était encore plus vrai quand j'étais enfant. Les grands me disaient que j'étais énervée. J'essayais de canaliser l'émotion grandissante. L'écriture m'est fidèle. Elle ne me juge jamais. Elle a été mon premier moyen de communication.

Gratitude.

Les météorites gravitent autour de moi. J'ai déjà écrit : « une des plus belles constellations est passée en coup de vent dans ma vie. » J'ai fait l'apprentissage, personne n'est éternel, seul l'amour est intemporel. Je suis reconnaissante d'avoir grandi émotionnellement. J'ai appris de cette tragédie. Sans le drame de ma vie, je ne pourrais pas écrire la fierté d'être la sœur du grand Zachary. Une étoile s'est posée sur mon cœur, tandis qu'une autre est née. J'aime penser que dans le ciel étoilé, elle est partie se reposer, pour que chaque matin le soleil puisse se lever. J'ai écrit *une étoile est née...* je ne fais pas référence à un titre de film. Je veux me rappeler que c'est dans les pires tragédies que commencent les plus belles histoires. Mon petit frère m'a démontré qu'à force de courage et patience on va loin dans la vie. Âgé de dix-sept ans, il fait son envolée pour réaliser ses rêves. Je pourrais continuer à en parler pendant des journées. Il y a mon père, le pilier de ma Voie lactée. Une des plus belles constellations. Il m'a donné l'exemple, de ce qu'est la force qui nous permet de ne jamais abandonner. La vérité c'est que les étoiles, je ne peux pas les compter. Je ne vais pas toutes les énumérer sur cette feuille de papier. Dans mon histoire, elles portent toutes un nom. J'ai conscience de la chance que j'ai, de les avoir tous à mes côtés. Maintenant, je salue ma fierté principale, la raison de l'écriture de ce récit. L'élément central et la puissance de cette Voie lactée. On l'appelle le centre de gravité, se nomme Noémie. J'ai mis des années à comprendre où je devais me situer. Je suis le personnage principal de récit. Je suis mon personnage favori. Comme je dis, l'écriture me fait encore grandir.

Force de gravité.

On dit qu'on est née d'une bonne étoile. C'est vrai, mais chaque jour je veux me rappeler ceci ; aussi brillant que soient les satellites autour de moi. Je suis cette force qui les attire. Je n'ai jamais été forte en astrologie. Mais J'ai appris que le bien attire le bien. J'ai enfin compris ; le hasard n'a rien à voir là-dedans. Je me remercie donc d'être la personne fantastique que je suis. Celle que je construis, que j'entraîne à devenir meilleure de jour en jour. Dorénavant, je sais que c'est à moi seule de faire de ma vie une galaxie. On m'a dit un jour : ma chérie, ton bonheur, il n'y a personne qui va te l'apporter sur un petit plateau d'argent. Aujourd'hui, j'en comprends chacune de ces paroles.

Noémie Poirier, Préparation à la formation professionnelle
Centre FGA, Chibougamau, CSSBJ
Enseignante : Chantale Jean

Activité sociale à Rouyn-Noranda



**REJOIGNEZ-NOUS
SUR FACEBOOK**

Des activités ont été organisées un peu partout sur le territoire du SEJAT en lien avec la Journée internationale des droits des femmes. Merci aux membres qui se sont déplacés en grand nombre ! Le SEJAT est allé dîner avec les membres de Malartic et ont pu recevoir une petite douceur chocolatée!



**CONSULTEZ
NOTRE SITE WEB**

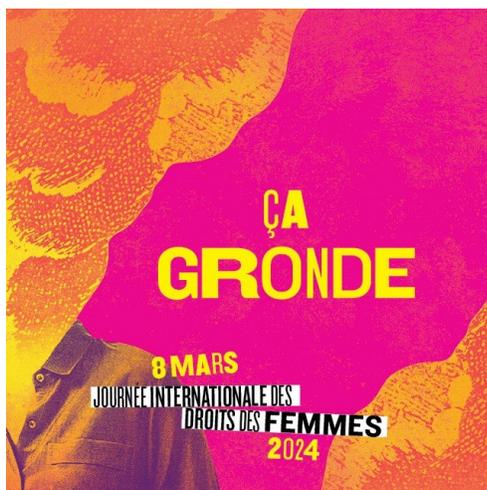
5 à 7 à Témiscaming



5 à 7 au Lac-Abitibi



5 à 7 au Lac-Témiscamingue



Nomination MUSICOUNTS de l'enseignant de l'année

Le SEJAT est très heureux de souligner la nomination au gala des prix JUNO d'Élisabeth Bouchard-Bernier, de l'école des Explorateurs de Malartic, dans la catégorie *Music teacher of the year*. La candidature d'Élisabeth et celles de quatre autres enseignants au CANADA ont été retenues pour la finale qui s'est déroulée à Halifax le 24 mars dernier. Bravo !



**CONSULTEZ
NOTRE SITE WEB**

Si votre carte d'adhésion syndicale n'a pas encore été signée. Nous vous invitons à le faire en ligne en numérisant le code QR ci-dessous



Merci!

**Activité sociale du CR de Rouyn-Noranda
22 mars 2024 - Partie des Huskies**



ACTUALITÉ SEJAT

- Responsable:**
Claude Trépanier
- Montage:**
Francine Boucher
- Collaboration:**
Cindy Lefebvre
Marie-Millie Dessureault
Annick Boucher
Jean Morin
Isabelle Doyon
Martin Guay
Éric Larochelle & Pascale Aucoin



laPersonnelle

**Les ristournes, un avantage concret
d'être membre de la CSQ !**